Alvin Montavon

Autor(en): **Borruat, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **95 (1967-1968)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-234757

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La voix jurassienne

† Alvin Montavon

C'est à l'Hôpital de Delémont que s'est éteint, le 25 mars, à l'âge de 80 ans, M. Alvin Montavon, fondé de pouvoir retraité.

Alvin Montavon était né à Montavon le 22 décembre 1888, d'une famille d'agriculteur de six enfants. Après sa scolarité, il fit un apprentissage de menuisier. Il travailla à Kriens, où il se fit apprécier en qualité de contremaître à la Fabrique d'outillage de menuiserie « La Chapelle ». C'est en cette localité qu'il épousa Mlle Julia Amstutz. De cette union sont nés six enfants. Quelques années plus tard, il postula comme encaisseur à la Banque Cantonale de Berne, à Delémont. Son offre fut retenue. Dès lors, il s'installa au chef-lieu où il travailla pendant trente-sept ans dans l'établissement bancaire, arrivant à la fonction de fondé de pouvoir. Grâce à son intelligence, son intégrité, son dévouement, sa conscience professionnelle, il fut très apprécié de ses supérieurs et de ses collègues de travail.

En 1951, mis au bénéfice de la retraite, il s'installa à Berlincourt, dans la jolie maison qu'il s'était fait construire. Il y coulait des jours heureux, en compagnie d'une épouse attentionnée et sensible, se dévouant tous deux pour leurs enfants et petits-enfants qu'ils accueillaient avec empressement dans ce site champêtre des plus agréables. Ils y conviaient aussi leurs amis patoisants vâdais, qui les tenaient en haute estime.

Alvin Montavon aimait son patois comme on aime le visage d'une bonne mère, son petit pays, ses champs, ses bois, ses fleurs... Il le parlait et l'écrivait avec aisance. Il ne faut pas s'étonner s'il fut à la tête, il y a une dizaine d'années, de la renaissance de nos patois.

Fondateur de l'Amicale des patoisants vâdais, avec quelques amis, il y joua un rôle marquant. Sans compter les bonnes histoires qu'il racontait ou écrivait, il composa plusieurs pièces patoises de la meilleure veine du terroir vâdais, drames ou comédies, qui furent fort bien interprétés et dont les auditeurs se délectaient. Tout récemment encore, l'une de ses comédies fut reprise avec succès par nos patoisants. L'Amicale lui avait décerné le titre de membre d'honneur en reconnaissance des services rendus à la cause du maintien de nos patois. Il fut aussi fort estimé dans les milieux patoisants jurassiens et romands.

Selon son désir, c'est au cimetière de Boécourt, auprès de ses parents, qu'il fut inhumé, accompagné d'une foule de parents et d'amis, parmi lesquels on remarquait une bonne délégation vâdaise.

A son épouse, ses enfants et leur famille, nous adressons l'expression de nos condoléances émues. *H. Borruat.*

Générosités

L'Amicale des patoisants de Saint-Ursanne — qui s'est déjà maintes fois distinguée par ses générosités — a donné, à mi-carême, à Porrentruy, une représentation spéciale de *Lai Grie*, en faveur de la reconstruction de l'église de Croix, incendiée l'an passé lors d'un orage. C'est la jolie somme de 1200 fr. qui a pu être remise à la paroisse française, toute proche, par de généreux Ajoulots.

D'autre part, la même société a fait un don de 500 fr. à la paroisse d'Ocourt pour la restauration de l'église de La Motte. Ces deux gestes du cœur méritent d'être signalés et les initiateurs félicités, et tout spécialement M. Jos. Badet, le méritant animateur du « Réton di Ciôs-di-Doubs », à Saint-Ursanne. *L'Aidjolat.*